

[J-P. Philips (Durand De Gros), Cours de Braidisme - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0115

SourceBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie, Hystérie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

cations idéoplastiques telles que nous allons les décrire tout à l'heure.

Le procédé hypotaxique des électro-biologistes n'est pas moins efficace que celui de M. Braid, et il mérite en général la préférence, parce qu'il épargne au sujet la fatigue résultant de la convergence supérieure interne des yeux, qui a lieu s'il prend son point de mire sur son front. Cependant, comme il serait bon d'essayer de cette dernière manière dans les cas où la première aurait échoué, je crois utile de donner ici la description d'un appareil de mire imaginé par MM. Demarquay et Giraud-Teulon. Cet instrument consiste en une boule brillante en acier d'un centimètre et demi de diamètre, montée sur une tige qui glisse elle-même, à frottement doux, dans une monture à charnière fixée sur un frontal ou diadème qu'une courroie assujettit autour de la tête.

Un grand nombre de personnes hypotaxiées à l'aide du disque accusent une sensation particulière de nature à faire supposer que cet objet ne sert pas seulement de but à la vue, mais qu'en même temps il exerce une action directe et locale sur l'innervation. Cette sensation est un fourmillement qui se déclare d'abord dans la paume de la main, au point occupé par le métal, se propage ensuite le long des grands trajets nerveux du bras, et arrive enfin à la tête, où le sujet ressent alors une impression étrange, *comme par une invasion de vapeurs*, et se trouve pénétré du sentiment qu'un grand trouble vient de s'opérer en lui. Il est toujours influencé en pareil cas. J'ai pensé jusqu'ici que les propriétés névragogiques des métaux, signalées il y



